

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$10.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.50

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 14 SEPTEMBRE 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 233 rue de Charbon.

Quartier: 233 rue de Charbon.

POUR LES ABONNÉS: Les abonnements se paient d'avance.

LE PACIFICATEUR.

Que s'il était d'usage de donner aux présidents de république des surnoms, comme on en donnait jadis aux rois de France, M. Roosevelt garderait sans doute dans l'histoire celui de "Pacificateur".

Aussi bien, quand, en 1904, la question de la réélection se posa — ou plutôt de l'élection, M. Roosevelt n'ayant été élu une première fois que comme vice-président — dans son propre parti y eut-il bien des hésitants. On craignait que le "sabreur" n'entraîne la grande république américaine dans des aventures.

Peut-être y aurait-il lieu de dire un mot sur la différence qui sépare aux Etats-Unis le parti républicain, dont M. Roosevelt est le chef, du parti démocrate, qui remporta ses derniers succès en 1885 et 1893 avec l'élection de M. Grover Cleveland.

J'étais aux Etats-Unis depuis plus de deux mois et j'avais interviewé et importuné à ce sujet nombre de personnes bien placées pour me renseigner exactement, que je n'étais pas encore parvenu à comprendre si, avec les idées qui sont les miennes, je devais être démocrate ou républicain.

protectionnistes, tandis que les démocrates étaient "plutôt" pour le libre-échange.

En ce que les républicains étaient "plutôt" pour la centralisation administrative et les démocrates "plutôt" des décentralisateurs.

En ce que les républicains étaient relativement favorables aux nègres — tous les nègres sont républicains.

Disons enfin que, dans leur programme de 1904, les démocrates insistent sur la lutte à engager contre les trusts et monopoles, dont on a essayé d'exposer ici-même les dangers aux Etats-Unis, tandis que les républicains n'en soufflaient mot; et voici que le président Roosevelt a été le premier à favoriser, avec l'énergie qui le caractérise, des mesures préservatrices contre ces formidables syndicats financiers, qui ne tarderont pas à asservir toute la production industrielle aux Etats-Unis et la production agricole elle-même, si on les laisse faire.

Dans sa lutte contre le juge Parker, dont il triompha à plus du double de suffrages, M. Roosevelt avait pour lui les sentiments cocardiers qui s'étaient révélés aux Etats-Unis après l'heureuse guerre de Cuba: mais sa personnalité même qui, plus que tout autre, depuis les héros qui ont fondé l'indépendance américaine, est à même d'attirer à elle l'enthousiasme populaire.

Le juge Parker était un magistrat d'une honnêteté proverbiale. Il fait penser aux Molé et aux Harlay de l'ancienne France: malheureusement pour lui, en cette circonstance, il se montra un orateur médiocre, d'une dialectique serrée, il est vrai, mais — d'une parole plate et incolore.

Tandis que M. Roosevelt! S'il est vrai, comme l'a dit Cicéron, que l'action soit la première des qualités de l'orateur, Roosevelt est le premier orateur du monde. Aussi bien, je dirai que quand il parle surtout dans les grands meetings populaires, tout dans son discours est action. Sa figure s'anime d'une mimique prodigieuse, sa voix sonore remplit les salles immenses où elle va comme par sauts et bonds, scandée par un geste devenu populaire et qui consiste uniformément à frapper ses deux mains l'une contre l'autre en faisant un bruit semblable à celui qui amuse les enfants quand ils font éclater un sac de papier qu'ils ont gonflé d'air.

La présidence de M. Roosevelt le sabreur aura ainsi été essentiellement un gouvernement pacifique, par un contraste surprenant avec le règne du tsar Nicolas II, qui, promoteur de la conférence de La Haye, aura vu son règne attristé par la plus sanglante guerre qui ait encore assombri les annales de l'humanité. Assisté de son admirable ministre des affaires étrangères, M. Hay, qui aurait sans doute été son successeur à la présidence des Etats-Unis s'il n'était venu à mourir, M. Roosevelt aura marqué son passage au pouvoir par une série de traités plus heureusement négociés que les autres: affaire du Venezuela, affaire de canal de Panama, acquisition des Antilles danoises, délimitation de l'Alaska, jusqu'au grand triomphe d'hier; j'en oublie et non des moindres.

Déjà, lors des débuts du conflit manchourien, M. Roosevelt avait proposé aux puissances la réunion d'une nouvelle conférence de La Haye. J'ai sous les yeux une caricature publiée à cette époque par le "Puck" de New-York. L'hydre de la guerre est représenté par un uniforme russe, botté, éperonné, avec sabre au côté. Du col béant s'échappe — tel un ange montant vers les cieux — le président Roosevelt, avec son binocle, des ailes blanches et une écharpe, sur laquelle on lit: "Paix". La légende porte: "Trop beau pour être vrai".

taches des militaires. Comme on m'en parlait, je disais, sans savoir trop de quoi il retournait, mais connaissant un peu M. Roosevelt:

"Je crois qu'il emportera le morceau."

Je crois aussi que cette expression lui aurait plu. Voyez sa tête aux fortes mâchoires. On dit qu'il y a des boutedouges qui ont les crocs ainsi faits que, quand ils les ont mis dans les jambes d'un passant, ils ne peuvent plus démolir: il faut qu'ils arrachent ce qu'ils ont pris. M. Roosevelt en est.

M. Clemenceau écrit des articles très bien faits pour regretter que le président de la république française n'ait pas agi, en cette occurrence, comme l'a fait le président Roosevelt. M. Clemenceau est bien de ces Français dont je parlais plus haut: sa pensée est tout en théories.

Il se dit naturellement: "Ce que fait le président d'Amérique est très bien; pourquoi le président de France ne ferait-il pas de même?"

Mais, dirait Molière, il y a présidents et présidents. Celui des Etats-Unis est choisi pour être un homme d'action. A l'exception du Tsar, il n'y a pas un souverain en Europe qui ait un pouvoir personnel égal au sien. Il nomme directement à tous les emplois importants, il prend l'initiative des traités avec les nations étrangères; c'est lui qui a une politique, et seul dans le gouvernement il doit en avoir une. Les ministres, qu'il choisit tous directement, sont ses secrétaires. Aussi bien voit-on d'ici avec quelle autorité il peut parler à l'étranger. En France, tous les journalistes, et M. Clemenceau avant tout autre, commenceraient par rappeler notre homme au respect de la Constitution.

Et puis le président des Etats-Unis "commande" à une nation de quatre-vingt millions d'âmes, qui, non seulement est la première nation industrielle du monde, mais qui a depuis plusieurs années donné à son armée et surtout à sa marine le plus vigoureux développement. Ce n'est pas tout que de vouloir peindre, encore faut-il avoir des pinceaux.

FRANTZ FUNCK-BRENTANO.

DEPECHE

Télégraphiques

Les préparatifs pour la réception de Komura.

Victoria, Colonie Britannique, 13 septembre.—Les officiers du vapeur "Empress of India", arrivés aujourd'hui de Tokio, rapportent que le Deshi Kiasha Club, une association de journalistes, a résolu d'exprimer ses sympathies au professeur Tomizu, qui a été renvoyé de l'université de Tokio pour avoir violemment critiqué les termes du traité de paix.

Des préparatifs sont faits par diverses sociétés de Tokio pour recevoir le baron Komura avec les rites funèbres lors de son retour à Tokio.

La maladie du baron Komura.

Advertisement for Red Seal Lye. Text: Les Emanations Infectées des Eviers et des Fossés d'Ecoulement. Choléra et la Fièvre Jaune. Red Seal Lye. Nettoie et Stérilise. La plus forte et la plus efficace qui soit en vente. Dans les Seuls Vases en Ferblanc à Tamisage. Chez tous les épiciers. P. C. TONSON & CO., MANUFACTURERS, PHILADELPHIA, PA.

Advertisement for Whitney-Central National Bank. Text: Whitney-Central National Bank, SUCCESSEUR DE La Germania National Bank, Whitney National Bank et Central Bank, Savings and Trust Company. CAPITAL 1,000,000.00. SURPLUS 725,000.00. PROFITS INDIVIS 127,955.00.

AUX PROPRIETAIRES.

Je suis en mesure de ouvrir en toute métallique n'importe quel nombre de citernes, d'après l'ordonnance de la ville, dans tout délai si limité soit-il. Envoyez-moi vos commandes de bonne heure. Ecrivez-nous ou venez nous voir. LOUIS R. MOUSTIER, 306 RUE ROUSSON. Phone Main 1439. LE MATERIEL ET LE TRAVAIL SONT GARANTIS.

été rendu après une consultation des docteurs Francis P. DeLafield, George Brewer et W. B. Pritchard. Un des médecins, le Dr W. B. Pritchard, a annoncé plus tard qu'il n'était pas d'accord avec le diagnostic de ses deux confrères. Il s'est exprimé en ces termes: "Mon opinion première n'a pas changé, et je suis persuadé que le baron Komura souffre d'une inflammation intestinale. Je ne considère pas l'état du malade comme sérieux."

Télégramme de M. Witte au président Roosevelt. Oyster Bay, L. I., 13 septembre.—Le baron de Rosen, ambassadeur de Russie aux Etats-Unis, et collègue de M. Witte pendant les négociations de paix à Portsmouth, a déjeuné aujourd'hui avec M. et Mme Roosevelt à Sagamore Hill.

Le but de la visite de M. de Rosen n'a pas été dévoilé. A la veille de son départ des Etats-Unis M. Witte, le plénipotentiaire russe, a exprimé au président Roosevelt, par télégramme, "ses remerciements pour l'accueil cordial et la courtoisie" dont ont fait preuve envers les envoyés russes le gouvernement et le peuple américains.

Le texte du message de M. Witte au président est le suivant: "New York, 12 septembre 1905. "Président Roosevelt: "Avant de quitter le sol hospitalier des Etats-Unis, je désire en

men nom et au nom de mes collègues vous offrir mes remerciements sincères, à vous, M. le Président, au gouvernement des Etats-Unis et à toute la nation américaine, pour la cordiale bienvenue qui nous a été souhaitée à notre arrivée et pour l'aimable courtoisie qui nous a été démontrée pendant tout notre séjour aux Etats-Unis, séjour qui ne s'effacera jamais de nos cœurs. (Signé) "WITTE."

Suicide d'un criminel.

Minot, N. D., 13 septembre.—Le corps de Charles Herzig, qui s'est déclaré par écrit l'auteur d'un meurtre commis près de Youngstown, Ohio, il y a plus de trente ans, a été trouvé pendu à un arbre dans un ravin éloigné sur la ligne du comté de Wallace. Un morceau de papier d'emballage épinglé sur son paletot contenait les lignes suivantes: "Mon nom est Charles Herzig. J'ai assassiné il y a plus de trente ans une jeune fille nommée Lizzie E. Grombacher, près de Youngstown, Ohio. Charles Sterling a été jugé, condamné et pendu pour ce meurtre dont il était innocent. Si mon corps est trouvé prévenez ma mère, Catherine Herzig, à Girard, Ohio. Si Herzig n'avait pas laissé une confession écrite et une menace de suicide, son corps n'aurait peut-être pas été retrouvé de longtemps, attendu qu'il s'est pendu dans un endroit peu fréquenté. Il avait autour du cou un lambeau d'étoffe verte, et un ex-habitant de Youngstown a rappelé que Lizzie Grombacher portait un voile de cette couleur quand elle fut assassinée. Ce voile avait même servi à l'étranger. Le morceau trouvé autour du cou de Herzig doit être un reste de ce voile, parce qu'il l'avait fait voir à un compagnon du nom de Olson, à qui il avait raconté l'histoire de son crime, et avait déclaré qu'il le gardait pour s'étrangler lui-même un jour ou l'autre."

Un baiser qui coûte cher. Baltimore, Md., 13 septembre.—John Frederman, un garçon de couleur servant dans un hôtel suburbain, a été condamné à deux ans d'emprisonnement par un magistrat de police pour avoir embrassé de force hier, Mary White, une bonne d'enfant irlandaise. La bonne donnait à souper aux enfants qu'elle gardait, quand le nègre qui avait parié à un autre jeune garçon qu'il embrasserait la jeune fille, s'est avancé près d'elle et lui jetant les bras autour du cou lui a donné un baiser sur la joue. L'affaire a causé une grande indignation parmi les habitants de l'hôtel.

Traité d'arbitrage. Stockholm, Suède, 13 septembre.—Il est nié dans les cercles politiques que la Suède ait le désir de s'opposer au traité d'arbitrage demandé par la Norvège, mais on y fait observer qu'il n'est pas possible de discuter la forme et le traité semblable dans les négociations préliminaires, attendu qu'il est impossible de conclure un traité avant que la Norvège n'ait accepté les conditions de la Suède et que cette dernière ait reconnu la Norvège comme un Etat souverain indépendant. Les intentions de la Suède sont tout-à-fait pacifiques, déclaration.

Arrestation de M. Kowlicyk. Varsovie, Pologne Russe, 13 septembre.—Mr Kowlicyk, un astronome et un fonctionnaire de l'observatoire du gouvernement dans cette ville, a été arrêté avec toute sa famille parce que la police a découvert qu'il avait un fonds de revolvers, de munitions de guerre et de poignards dans sa maison.

Capture de Palopo. Amsterdam, 13 septembre.—Une dépêche de Batavia, Ile de Java, annonce que les troupes hollandaises ont capturé Palopo, la capitale de Prince Leowoa, de l'Ile des Célèbes, qui est la cause des troubles hollandais. La garnison de Palopo a opposé une vigoureuse résistance et la ville n'a été prise qu'après un violent combat.

Collège de Pharmacie de la Nouvelle-Orléans. Une école de pharmacie dirigée par des pharmaciens. Cours complet de lectures, avec instruction en laboratoire. PHARMACIE CHIMIQUE BOTANIQUE PHYSIOLOGIE URINOLOGIE, MATIÈRE MEDICALE et PHARMACOLOGIE. Augmentation dans la faculté avec avancement rapide. Le prochain session commencent le 1er novembre. Frais \$75 par session. 728 et 737 RUE DU CAMP, NOUVELLE-ORLEANS, L. S. M. 10 sept-4 am-dim jeu.

Incorporé en 1882. WM. C. FAUST, Président. P. LANGR, Secrétaire. LOUIS EUCH, Jr., Secrétaire.

UNION SANITARY Excavating Co.

Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoires, voûtes et latrines en terre, etc. Travaux de première classe. Conditions raisonnables. BUREAU, 844 RUE COMMUNE, près de la rue Baronne, 1er sept-2a. Téléphone 3214.

La Santé Était Ruinée. Le Peur-na Donna Une Vie Nouvelle.



L'HON. JOHN TIGHE. La lettre de l'Assemblée John Tighe devrait être lue par tout travailleur des cerveaux menant une vie toute d'activité.

L'Hon. John Tighe, No. 98 Remsen St., Cohoes, N. Y., Membre de l'Assemblée du Quatrième District, Albany Comté, N. Y., écrit ce qui suit: "Le Peruna a ma chaleureuse recommandation comme tonique d'un mérite supérieur. Parfois quand j'étais complètement brisé par suite d'excès de travail, de sorte que mes facultés semblaient actuellement paralysées, le Peruna a agi comme un restaurateur merveilleux, mettant en mouvement le mécanisme du corps et de l'esprit avec une vie et une énergie nouvelles."

"Je le recommande à un homme fatigué d'esprit et de corps comme un tonique supérieur à tout ce que je connais et digne de sérieuse considération." — J. Tighe. L'excès de travail si commun dans nos pays, cause un brisement de nerfs qui mène au catarrhe et à la nervosité catarrhale — maladie responsable pour la moitié de toutes les affections nerveuses.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi de Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de son conseil. Adressez vos lettres: Dr. Hartman, President of the Hartman Sanatorium, Columbus, O.

L'ARMISTICE.

Moukden, Mandchourie, 13 septembre.—Le général Fukushima, représentant le feld-maréchal Oyama et le général Ovanovski, représentant le général Linevitch, se sont rencontrés ce matin à 10 heures à la gare de Shaboto, près de Changtufu pour arranger les termes d'un armistice. Il est probable que la conférence des deux généraux durera plusieurs jours.

Les victimes du "Mikasa".

Washington, 13 septembre.—Le département de la marine a reçu aujourd'hui de l'attaché naval américain à Tokio, un rapport sur la perte du cuirassé japonais "Mikasa". Le nombre des marins tués ou manquants est porté à 256, celui des blessés à 343. La cause de l'accident ne pourra être déterminée que si le "Mikasa" est retrouvé. L'amiral Togo ne se trouvait pas à bord au moment du désastre.